

LE JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRÉ

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. VI MONTREAL, JUILLET 1883. No. 6

Table des matières.

Avis aux sociétés d'agriculture	81
Bulletin mensuel de la ferme-modèle provinciale de Rougemont.	81
SCIENCE USUELLE—Relations entre les trois règnes de la nature..	82
Leçons d'agriculture—aliments	83
Le tréfle alsique pour les abeilles (avec gravures).....	86
Excursion de la société d'histoire naturelle à la ferme-modèle provinciale de Rougemont	87
CORRESPONDANCES — Expositions régionales,— juges,— concours des terres,— rotation.— Pommes de garde.—Reboisement.— Saperbe blanche	87
Fromages suisses,— avis aux intéressés.....	88
Poires de Russie (avec gravures).....	88
Elevage et engraissement des volailles.....	90
Soins aux jeunes poulets	92
Insectes nuisibles,— le papillon du grain.....	93
Art vétérinaire,— question et réponse.....	94
Presse à fruits (avec gravure).....	94
Fraises en pots (avec gravure).....	94
Nos gravures—taureau guernesey, tête de vache guernesey....	94
ECHO DES CERCLES AGRICOLES de : Sainte-Claire, comté Dorchester, St-Joseph, Beauce; St-Gédéon, lac St-Jean; Ancienne-Lorette.	95

Avis aux sociétés d'agriculture.

Nous sommes autorisés à expédier gratuitement le numéro de juillet du *Journal d'agriculture* à tous les membres des sociétés d'agriculture comme par le passé, mais pour juillet seulement, afin de donner aux membres de ces sociétés le temps de décider s'ils recevront, ou non, le journal au prix très minime de trente cents.

Environ trente cercles d'agriculture, comptant au-delà de deux mille membres et faisant un bien incalculable, ont été créés sans autre aide du gouvernement que la distribution gratuite du *Journal* aux membres de ces cercles.

Il est à espérer que les sociétés d'agriculture ne prouvent pas, par le refus du *Journal*, qu'elles ne tiennent nullement à favoriser l'instruction agricole parmi leurs membres, mais que leur objet principal est de distribuer parmi un certain nombre de personnes l'octroi considérable que la législature vote chaque année à ces sociétés, dans l'espoir de faire progresser l'agriculture.

Bulletin mensuel de la ferme-modèle provinciale de Rougemont.

NOTES SUR LE BLÉ-D'INDE SEMÉ SUR LA FERME.—Nous avons remarqué aujourd'hui, (6 juin) non sans une agréable surprise, que le blé-d'inde semé le 1er juin est déjà levé, et que certaines tiges mesurent un pouce et même un pouce et demi.

Cette rapidité dans la germination de ce grain qui, d'ordinaire, est assez lent à lever, est due sans aucun doute, à l'excellente préparation de la terre, et au temps exceptionnellement favorable à la croissance du maïs: une pluie très chaude presque toutes les nuits, et un soleil magnifique tout le jour.

Le morceau de terre dans lequel nous avons semé ce blé-d'inde a été fortement fumé, puis labouré afin d'enterrer le fumier, et hersé afin d'ameublir et d'aplanir le terrain.

Les sillons ont été faits à la charrue, à trois pieds de distance entre chaque sillon, et très droits pour pouvoir sarcler avec plus d'avantage. Dans les sillons, de trente pouces en trente pouces, nous avons mis une pelletée de fumier, sur lequel nous mettions un pouce de terre puis quatre ou cinq grains de maïs; enfin il a été recouvert de deux pouces de terre à peu près.

Ce travail un peu long, il est vrai, a sur les machines un très grand avantage: celui d'avoir le grain immédiatement en contact avec l'engrais. Le maïs trouve dans le fumier sur lequel il repose ce qui est nécessaire à hâter et sa germination et sa croissance; puis, en se développant, les racines et les radicelles puisent au loin dans la terre également bien engraisée, tout ce qui est requis pour faire du beau grain et une abondante récolte. Nous avons mis aussi sur les fosses du maïs une petite quantité de cendre et de phosphate.

Le directeur de l'agriculture nous a fait observer que ce champ est dans des circonstances exceptionnelles; qu'autrement, l'usage des instruments aurait donné d'aussi bons résultats.

SOINS A DONNER AUX ARBRES DES VERGERS.—On ne devrait jamais laisser les arbres dont les branches sont cassées, ou coupées, sans appliquer un *cataplasme* sur les parties brisées.

Les branches ainsi cassées ne peuvent manquer de permettre à l'eau de s'introduire dans l'arbre, et, par conséquent, peut-être le faire périr.

Voici une excellente préparation applicable sur les parties brisées des pommiers: $\frac{1}{3}$ de suif, $\frac{1}{3}$ de résine et $\frac{1}{3}$ de cire d'abeille. Cette préparation s'applique aussi avec beaucoup de succès pour faire cicatriser les plaies faites par la greffe.

Ce mélange quelque peu dispendieux, (la cire valant généralement 15 centins la livre au détail,) peut être remplacé par le fumier de vache frais et un peu de coaltar.

Il est trois moyens excellents pour préserver les arbres contre les incursions des rongeurs, tels que rats, mulots, etc. Le premier consiste à fouler la neige autour des arbres, au commencement de mars, dans un rayon d'à peu près trois pieds. (Ceci doit être répété à chaque chute de neige).

Le second, à faire un amoncellement de terre de trente pouces de diamètre, et de dix-huit pouces de hauteur. Enfin, le troisième, qui est le plus simple, consiste simplement à entourer les arbres de trois ou quatre petites planches (formant un triangle ou un carré) de deux pieds environ de hauteur, selon la grosseur de l'arbre. Il faut que ces planches soient bien ajustées, afin que les rongeurs ne puissent avoir de passage pour briser l'écorce.

LES FOURRAGES VERTS.—Le blé-d'inde, le millet et l'avoine se sèment avantageusement pour procurer aux bêtes à cornes un fourrage excellent pour l'été et l'hiver. Mais il est à considérer que ces diverses graines sont dispendieuses, l'avoine surtout qui, le printemps au temps des semailles, se vend généralement cinquante centins le minot. Etant destiné à la nourriture du bétail, le blé-d'inde semé dans le but d'en